

ÉCONOMIE ERGOLOGIE ECOLOGIE

UNITÉ DE L'ÉCONOMIE ET DE LA PHILOSOPHIE ET TRAVAIL.

**Notre humanité est une si petite et si faible et si courte partie de l'univers.
Mais c'est la nôtre : soignons-la**



L'ESTALYOL PHOTO DE DENIS FESQUET

- ▶ LA NUMÉRISATION, L'ALGORITHMISATION, L'AUTOMATISATION, L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, LE TAYLORISME, L'ÉCONOMIE ET L'ERGOLOGIE. PAGE 2
- ▶ UNITÉ DE L'ÉCONOMIE ET DE LA PHILOSOPHIE ET TRAVAIL. PAGE 3
- ▶ DE LA REPRÉSENTATION DU RÉEL À LEUR TRANSFORMATION EN SANTÉ. DU GALET AMENAGÉ À LA BATTERIE D'ORDINATEURS, DE PLATON ET D'HÉRACLITE À MARX, NE PAS SAUTER UN MAILLON : HEGEL. LES CHOIX EN SANTÉ OU L'EXTINCTION. LES PAS EN AVANT. PAGE 5
- ▶ ÊTRE-SOI. CONSCIENCE DE SOI. PAGE 6
- ▶ L'ÉNIGME ET LA FOI NAÏVE. DE LA TRANSFORMATION SOCIALE CONCRÈTE. PAGE 7
- ▶ LA MALADIE FAIT PARTIE DU MOUVEMENT, JUSQU'À UN POINT DE RUPTURE...
- ▶ NOTRE HUMANITE EST UNE SI PETITE ET SI FAIBLE ET SI COURTE PARTIE DE L'UNIVERS. MAIS C'EST LA NOTRE : SOIGNONS-LA ! PAGE 9
- ▶ DIALECTIQUE, GENETIQUE, EPIGENETIQUE, ACTIVITÉ, CORPS ANIMAL ET SOCIAL. PAGE 11

LA NUMÉRISATION, L'ALGORITHMISATION, L'AUTOMATISATION, L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, LE TAYLORISME, L'ÉCONOMIE ET L'ERGOLOGIE.

Les derniers événements de la crise économique dans la crise de croissance générale de l'humanité, cette crise économique intervenant en dernière instance mais de façon déterminante, les analyses et propositions des économistes communistes ont pris de l'ampleur dans le débat savant comme le débat populaire et dans l'action des salariés et de la population.

Certes nous n'en sommes qu'au début des travaux pratiques généralisés de ces analyses et mise en œuvre des propositions. Mais les choses avancent ! Il faut par contre que la course entre ces avancées et la dégradation économique, écologique réclamant des mesures économiques, et ergologiques, devienne « gagnante » pour la société humaine, alors qu'elle est en retard jusqu'à ce moment.

Il est évident que des mesures économiques positives non accompagnées des capacités de gestion du nouveau en santé par les êtres humains, dans l'ensemble de leurs activités multiples et diverses, liées entre elles, ça ne peut pas marcher ! *Les expériences passées n'ayant pas débouché sur les capacités de gestion du nouveau en témoignent.*

Orientations nouvelles en santé et développement des capacités de les mettre en œuvre vont de pair...

Une des tâches de l'ergologie est de développer l'expérience et la connaissance du travail en liaison avec les capacités de choix et de décision en santé. Le débat sur la numérisation, l'algorithmisation, l'automatisation, l'intelligence artificielle fait ressortir le taylorisme prégnant et pesant qui domine la mise en œuvre de ces techniques de grande capacité de développement humain à condition de se libérer de ce taylorisme.

L'ergologie est née en grande partie du constat des dégâts du taylorisme sur l'activité humaine et de l'étude des conditions pour le dépasser en offrant à l'homme producteur les conditions d'exercice d'activité libérée de ce taylorisme, et les marxistes ajouteront du système d'échange A-M-A' et de la vente-achat de la force de travail dont découle le taylorisme.

Il n'y aura pas d'effets suffisants, réels, d'une réforme radicale et progressive, révolutionnaire, du système financier, Fonds démocratiques, Crédits, Banques centrales et système bancaire, FMI, DTS, loi SEF, préconisés par les économistes communistes (1) sans une mise en œuvre d'une organisation du travail et sans une cohérence entre la personne et son lieu d'exercice micro et macro (local, élargi et global), pour laquelle l'ascèse ergologique donne des clefs.

Les chercheurs de l'ergologie, universitaires comme autodidactes, syndicalistes et militants politiques entre autre, ont à cœur de faire converger les multiples disciplines vers cette ascèse qui consiste non seulement à proposer des solutions à la crise mais encore de donner à l'activité humaine les capacités de choix, de décisions, de réalisations, d'expérimentations, de révisions permanentes nécessaires en aller-retour et d'avancées nouvelles. Normes antécédentes, normalisation-dénormalisation, double anticipation, schéma dynamique d'activité à trois pôles, gestion, marché, politéïa et la transformation de leurs rapport dialectiques en santé, contradiction de la mesure de la valeur et valeurs sans dimension, réserves d'alternatives, etc...

Cette marche de développement des capacités de choix, de décisions, pour la transformation, les « grands penseurs et acteurs » des « grandes expériences sociales », leurs réussites, leurs échecs, et les « redémarrages », les continuités et les sauts de transformation qualitative en santé, cette marche ils l'ont préconisée et pratiquée autant que possible.

Mon insistance à lier économie et ergologie, malgré leurs différences d'approche et les contradictions qui peuvent naître de ces différences, est motivée par ces raisons.

Certes, l'avancée actuelle de l'analyse économique que la crise économique, particulièrement financière dans cette période de bégaiements de la BCE, des banques centrales en général, du G7 etc., que l'on trouve en alerte dans les grands médias et leur enfumage « social-libéral », ne débouche pas sur cette question de l'analyse pluridisciplinaire des conditions de travail, de l'usage de soi par les autres « tel quel aujourd'hui » dans le taylorisme moderne, dans le capitalisme numérisé et financiarisé. C'est pourtant une condition de mise en œuvre de transformations économique et anthropologiques radicales et progressives nécessaires.

Le syndicalisme, par exemple, doit lier revendications et travail concret des salariés, en lien avec le travail abstrait, la valeur, le salaire et la plus-value, qui semblent occuper tout l'espace au détriment du travail concret, et en fin de course, la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital et la nécessité incontournable de son dépassement en santé. Syndicalisme de métier et de transformation du mode de production et d'échange ! Oui, le syndicalisme le fait car le travail concret, c'est la vie des salariés, syndiqués ou pas... mais il le fait le plus souvent sans le savoir, c'est-à-dire sans la capacité consciente de le faire dans un objectif concret de transformation pratique et en santé du travail concret...

Lier ergologie et économie, si tant est que l'ergologue ou le savoir ergologique ne soit ni un supplément d'âme ni une application dogmatique des concepts et découvertes ergologiques, sera un grand progrès essentiel dans les capacités humaines de transformation sociale en santé, et de conscience du réel et des possibilités de sa transformation en santé.

Le développement du marxisme non dogmatique contient cette vision du réel et de sa transformation possible en santé. Transformation en santé et développement humain c'est la raison d'être de ce mouvement de pensée que l'industrialisation capitaliste et ses douleurs ont provoqué. Développement du marxisme et prise en compte de la réalité du capitalisme numérisé, mondialisé, financiarisé et sa transformation-dépassement en santé ont partie liée.

Pierre Assante. 12 septembre 2019

(1) Sur ces questions et pour plus de détails, voir les articles du blog les concernant et la Revue Economie et Politique.

UNITÉ DE L'ÉCONOMIE ET DE LA PHILOSOPHIE ET TRAVAIL.

...Le rapprochement des analyses du psychique, du philosophique, de l'économique des "Manuscrits de 1844", du concept de représentation dans la "contribution à la critique de l'économie politique" (1859) au passage de « Le Capital » (1867) sur « le fétichisme de la marchandise », de la valeur d'usage à la représentation de la valeur marchande et du prix, est nécessaire pour comprendre que le processus de la critique de l'hégélianisme vers une compréhension plus large du processus humain et social est un passage nécessaire...

Certes, une transformation, en santé de l'organisation de la société humaine passe par le « que, quoi, comment produire » pour subvenir aux besoins humains, leur croissance en quantité et en qualité et leur complexification, leur développement-condensation, à l'instar du développement-croissance de l'organisation cérébrale.

Ce « que, quoi, comment produire » passe par l'organisation de la production, l'économie, la critique de l'économie politique du capital mondialisé, numérisé, financiarisé et sa transformation-dépassement dans une société communiste, et le processus social « ici et maintenant » pour atteindre un processus de qualité nouvelle.

Le travail requiert une construction mentale de la personne, de son activité, de ses gestes de production, en apprentissage et en miroir de soi-même dans le contexte de l'entité de production, elle-même dans le contexte général de la production mondialisée, numérisée. Le travail est à l'origine des constructions de l'activité cérébrale « débouchant » sur la pensée, son processus de construction et de développement, de complexification opérationnelle en fonction de la satisfaction des besoins humains et de même leur complexification en relations réciproques, dialectiques.

On a tendance à oublier la vision de Marx concernant l'acte de la personne dans l'acte social global, et la représentation et la construction mentale issue du travail concret, des conséquences du travail abstrait sur le travail concret, de la valeur marchande, et celle de la force de travail, sur cette construction mentale, le processus permanent de cette construction mentale.

Qui ne voit quelquefois pas que sans la vision des « Manuscrits de 1844 », vision qui entre profondément dans une réalité en apparence non économique, la représentation mentale de l'activité et ses rapports

avec les rapports de production, le dessaisissement, l'aliénation, l'accumulation, on ne peut saisir la réalité économique. Car réalité économique et représentation de la personne de son travail de son activité, les liens de son travail et son activité avec l'ensemble des éléments de la vie de l'homme producteur, vont de pair, constituent une unité.

Si Marx n'atteint pas le degré de compréhension des lois de la société capitaliste qu'il décrit dans « Das kapital », lorsqu'il écrit ses manuscrits de 1844, ce qu'il y décrit concernant l'aliénation, l'appropriation et l'aliénation est pourtant essentiel pour comprendre l'ensemble de son œuvre et comprendre où il l'a laissée pour nous dans la compréhension de son futur, c'est-à-dire notre réalité actuelle, en particulier la réalité économique en unité.

Cette scission que font des marxistes entre l'œuvre de Marx post-hégélienne et l'étude économique stricto sensu est artificielle, je crois. Elle a conduit au dogmatisme, à la répétition mécanique des lois économiques du capital, de leurs découvertes par Marx, Engels et leurs successeurs et mouvement d'idées correspondants, et à la répétition mécanique des « formules » du matérialisme dialectique, historique, économique. Le militant suivant cette pente à travers de brèves citations saisies par ouï-dire... Le rapprochement psychique, philosophique, économique des Manuscrit de 1844 et du passage de « Le Capital » (1867) sur « le fétichisme de la marchandise », de la valeur d'usage à la représentation de la valeur marchande et du prix, est nécessaire pour comprendre que le processus de la critique de l'hégélianisme vers une compréhension plus large du processus humain et social est un passage nécessaire.

On peut faire « le pont » entre les « Manuscrits » et « Le Capital » en passant par « les fragments de la version primitive de la contribution à la critique de l'économie politique » (1858).

Séparer Marx philosophe de Marx économiste détruit le sens de son œuvre, pour nous, pour la réflexion et l'action sur la société et leur nécessaire unité opérationnelle. C'est pourtant ce que font des philosophes à l'égard de l'économie et des économistes à l'égard de la philosophie.

Certes la représentation en miroir de son activité et de l'activité sociale globale ne concerne pas que le producteur de biens matériels au sens strict qu'on donne à cette production. La production des biens matériels inclut l'activité d'échange, du cycle élargi de production, distribution, consommation, de production consommatrice et consommation productrice, et pour cela de services publics, de recherche, de formation, de transmission.

Mais de même que le corps humain est le support de l'activité humaine sans laquelle ils n'existeraient pas ni l'un ni l'autre, les fonctions essentielles organiques recourent les fonctions essentielles de production sans lesquelles et à l'origine des quelles les « fonctions supérieures » n'auraient pu se développer. Arts, Styles, Marges et fonctions « inutiles » en apparence ne le sont qu'en apparence. Toute activité humaine a un sens, des sens, sont les moments infinitésimaux, micros et macros du processus humain et en déterminent la résultante en santé plus ou moins bonne ou pas. En ce sens la fonction ouvrière, de « main d'œuvre » ou complexifiée dans la numérisation mondialisée reste une fonction de base sur laquelle s'appuient les autres, en santé, car il n'y a pas de vie humaine sans production et il y a maladie humaine sans production en santé.

En ce sens la fonction ouvrière conserve ses capacités révolutionnaires, dans la mesure où travail, activité, et représentation du travail, de l'activité, en miroir, dans les rapports sociaux à transformer, soient contenus dans l'objectif révolutionnaire.

DE LA REPRÉSENTATION DU RÉEL À LEUR TRANSFORMATION EN SANTÉ. Du galet aménagé à la batterie d'ordinateurs, DE PLATON ET D'HÉRACLITE À MARX, NE PAS SAUTER UN MAILLON : HEGEL.

Les choix en santé ou l'extinction. Les pas en avant.

Le travail a formé la pensée. L'humanisation depuis l'Homo Habilis il y a 1,7 millions d'années environ, découle de l'évolution de la transformation de la nature pour subvenir aux besoins élémentaires (nourriture, protection etc.) humains. Cette évolution peut être pointée du galet aménagé (pierre cassée pour former un angle tranchant) aux batteries d'ordinateurs entrant dans la production directement et dans la gestion de la production, de l'échange, de la consommation : production consommatrice et consommation productrice de biens « matériels et moraux », activité sociale de maintien et de développement de l'humanité, de la société humaine, dans une unité de mouvement constitué par des moments de ce mouvement.

La complexification de la production va de pair avec la complexification des besoins et la complexification de la pensée, devenue outil essentiel du processus humain.

Complexification ne veut pas dire égalité avec le progrès de l'humanisation. Elle est nécessaire au progrès de l'humanisation continue, nécessaire à la marche, au mouvement humain. Pour que cette complexification se fasse « en santé », c'est à dire dans un mouvement qui permet la vie humaine, sociale, le perfectionnement de ses buts conscients dans nos rapports avec notre univers connu, le parcours de la conscience et des choix qui en découlent sont essentiels.

Le processus humain, notre processus nous en prenons conscience lorsque nous voyons l'effet de nos actes individuels et collectifs, liés, dans leurs rapports dialectiques. La double anticipation est l'anticipation du geste, de l'acte, simple ou complexe, physique comme psychique et son contrôle dans son accomplissement progressif en unité. C'est dans le miroir de nos actes passés ou dans le miroir de leur déroulement que se décide des choix de mouvements, d'actes et de leurs capacités de permettre la vie humaine, son développement, et la santé nécessaire à ce développement.

Un « miroir » de nos actes et de la réflexion sur nos acte connaît une avancée majeure dans les découvertes anthropologiques, philosophiques, économique de ce que l'on a qualifié par le mot « marxisme », mouvement de pensée de la société dont Marx et Engels ont été des « porte-parole » de génie et qui depuis eux a connu des avancées et des régressions en fonction du rapport de force de cette pensée dans le rapport de force social global.

La « pensée Marx » comme disent certains, et je consens à cette expression, n'est pas née de rien, mais d'un processus de savoir, de pratique, et de production à l'échelle de la totalité de l'humanisation passée. Il y a des "étapes" dans ce processus d'humanisation, de pensée, de production. Marx est né de la critique de l'hégélianisme. Mais il est l'enfant de l'hégélianisme. Comprendre « la pensée Marx » sans passer par la « la pensée Hegel », c'est sauter un maillon indispensable à la compréhension. L'absence de ce maillon a produit les marxismes dogmatiques et leurs effets régressifs sur le processus humain, régressif, sans toutefois annuler la poussée positive du marxisme.

La charnière entre Hegel et Marx, nous la trouvons en particulier dans les Manuscrits de 1848, les thèses sur Feuerbach, l'introduction à la critique de l'économie politique. Sans ce passage, ni Marx, ni nous-même ne pouvons qu'avoir recours à une réduction de ce processus de pensée, pointe avancée de la théorie et de la pratique humaine. Certes, après une bonne connaissance indispensable des lois du capital qui régissent notre vie, et leurs contradictions à dépasser, connaissance développées aujourd'hui dans les conditions du capitalisme financiarisé, mondialisé, numérisé, refaire un détour par cette « charnière », sans s'arrêter définitivement à ce détour, bien sûr, mais en poursuivant l'avancée, demande un effort et des choix.

Ces choix ont trait directement à la pratique de transformation de la société, du dépassement du système capitaliste. Il ne s'agit pas d'une coquetterie intellectuelle, mais d'un besoin de savoir sans lequel le blocage social sur la suraccumulation-dévalorisation du capital et ses effets mortels, ne peut être débloqué.

Certes l'effort de savoir n'est pas un effort « hors-sol ». Il est lié à toute l'activité de savoir, de transmission et de production au sens strict, aussi de production industrielle nouvelle en qualité, et passe donc par les luttes salariales et populaires quotidiennes qui témoignent des contradictions subies par la personne humaine dans celles de l'organisation sociale et recherche des issues aux effets et causes de leurs souffrances. Certes la souffrance est liée à la vie, mais tout est question de « proportion ». La santé exige que la douleur ne prenne pas sur les besoins vitaux, du corps, du corps-soi, du corps social, de l'être social qu'est l'homme, sous peine de s'autodétruire. La cohérence entre l'homme producteur et l'entité de production, au sens large, en santé, n'est pas spontanée, elle s'organise.

De nombreuses menaces naturelles pèsent sur la vie humaine. Toute cette vie, de l'origine de la vie biologique à la vie sociale a été une lutte pour la survie et le développement face au reste de la nature. La vie sociale suppose conscience et choix dans cette lutte pour la vie. Un des « choix du jour », une "tache" du présent est celle d'accorder travail production, conscience du travail et de la production et mode d'organisation de la production et de l'échange. C'est aussi la condition d'un autre rapport de l'homme à la nature.

Dépenser la financiarisation pour aller vers une organisation sociale en santé, c'est passer par des mesures économiques telles les Fonds échappant à la loi du taux de profit, pour cela un autre usage du crédit, de la création et de l'organisation monétaire du local au mondial en passant par les organisations intermédiaires de gestion et d'autogestion, c'est enfin assurer une production et la vie du producteur en santé dans un droit à la sécurité de l'emploi et de la formation.

Hegel a commencé à comprendre comment se forment les représentations dans le cerveau et comment ces représentations multiples, infinies et diverses forment des pensées individuelles et collectives et leurs rapports réciproques dans les rapports sociaux et les types divers de rapports sociaux. En « mettant » la dialectique hégélienne sur pied, la dialectique matérialiste, Marx nous fournit un outil d'observation nouveau, de compréhension et de transformations nouvelles, en santé. Dialectique matérialiste ne veut pas dire matérialisme mécaniste, mais négation de la négation, dépassement des normes rigides séculaire de pensée formée dans la société marchande et de propriété privée généralisée et institutionnalisée et consignée dans la domination religieuse et d'Etat. Ce n'est pas le refus des interrogations humaines sur leur être et leur devenir, mais leur processus en santé.

Les techniques de numérisation, d'algorithmisation, outils de grande efficacité pour le processus humain, les rapports sociaux, la pensée et la pratique dans leur développement se heurteront aux limites du système et conduiront à l'extinction lente ou violente si les choix en santé ne sont pas effectués.

ÊTRE-SOI. CONSCIENCE DE SOI.

Marx souligne les concepts hégéliens dans ses manuscrits de 1844 :

« ... *La conscience, la conscience de soi se trouve auprès d'elle-même dans son être-autre en tant que tel ...* ». Cela rejoint, à quelques décennies de distance plus tard le « *je est un autre* » d'Arthur Rimbaud ».

Mais quel est cet être-autre ?

Quelque chose qui existe, n'existe qu'en tant que mouvement. À Mouvement et Existence nous pouvons mettre un trait d'égalité. À ce mouvement il faut associer ses propriétés, à chaque objet dit « matériel », "mental", ou "matérialo-mental", il faut reconnaître les caractéristiques de son être, de son mouvement.

L'objet « homme » et l'objet « humanité » a, ont des propriétés, leur mouvement, de l'homme au collectif, à l'espèce et les relations entre l'homme, l'espèce et l'univers ont des propriétés. La « propriété pensée », la propriété PENSER, le verbe illustrant mieux le mouvement, a cette particularité qu'elle exerce une *double anticipation* (Yves Schwartz) : d'une part elle reproduit les gestes transmis biologiquement et historiquement, mais elle l'accompli en tant que projet de réalisation ("*le lit de Platon*").

Ce projet c'est cet être-autre qui va résulter de l'interaction entre l'être ici et maintenant de l'instant et celui du devenir. C'est parce que Hegel comme Marx ont rompu avec l'élétisme, la philosophie de l'immutabilité des choses, des hommes de la société, pour pénétrer dans le rôle de l'acte, du savoir, de la conscience, de l'histoire non événementielle, qu'ils ont pu avancer sur l'interrogation du devenir et la Réponse Sociale en Santé au Devenir.

Marx est allé au-delà de la réponse sociale théorique, philosophique sur le devenir en imaginant un existant, un réel du présent et de l'instant dans l'organisation sociale du capital, mode de production et d'échange, ses lois humaines et ses contradictions humaines. Et c'est en ce sens qu'il propose, de la question du « vol de bois des seigneurs par les paysans », au travail des enfants dans les mines, aux transformations anthroponymiques induites par le système dans la famille, la ville, le monde, un Être-Autre dans le dépassement de la propriété, l'accumulation, capitalisteS.

L'aliénation se comprend simplement dans l'usage de soi par l'autre, la confiscation du produit d'un producteur par la vente-achat de la force de travail, humain, et la confiscation des gestes du producteur allant de pair avec l'aliénation du produit.

Certes comme le précise Yves Schwartz dans ses travaux, cette aliénation ne peut réduire à néant l'activité physico-mentale propre du producteur. Elle n'est ni réduite, ni anéantie elle est aliénée, elle produit le Contraire (1) de l'homme libre, le Contraire de l'être-soi dans un être-soi qui lui fait face issue de la Contradiction de Soi avec Soi-même dans l'Aliénation de l'Activité et du Produit de l'activité.

« ...Marx définit très exactement l'origine de l'aliénation. Elle naît directement de l'activité spécifique de l'homme, mais suppose un certain développement de la société pour se réaliser. L'interaction dialectique entre individu et communauté amène l'activité humaine à prendre cette forme. La manifestation objective de l'homme se transforme en un objet qui devient étranger à son producteur et finit par le dominer. Simultanément, l'homme qui voit sa création prendre une existence indépendante et peu à peu hostile, s'appauvrit d'autant plus que son produit est plus riche et, devenu étranger à lui-même, finit par être prisonnier du monde des choses qu'il a créé. Elles régissent jusqu'à son comportement social, c'est à dire humain...) Emile Bottigelli. 1969. Présentation des Manuscrits de 1844 de Marx.

(1) Concept hégélien puis marxien de la transformation de l'état présent : état présent-négation de l'état présent-négation de la négation de l'état présent, dépassement dans l'action des forces contraires, l'unité des forces contraires, des contradiction donnant naissance au nouveau, de la nature, de la conscience, de l'être, de l'être social, du corps-soi, de la société...

L'ÉNIGME ET LA FOI NAÏVE. DE LA TRANSFORMATION SOCIALE CONCRÈTE.

Qui vit dans la foi naïve du concret vit dans l'immédiateté et la superficie. C'est, malgré les apparences, l'envers de la médaille de la religiosité. Une philosophie, même mauvaise, tente d'y échapper.

La conscience des énigmes aide à entrer – au moins un peu- dans la profondeur du concret.

Tenir compte de la médiation complexe et énigmatique du cerveau entre le concret, les perceptions et la représentation *, aide à résister autant que cela se peut aux dogmatismes.

Ce qui aide, c'est la conscience des besoins élémentaires à partir desquels la vie se complexifie.

Susciter la volonté de conscience afin que la *déadhérence conceptuelle* (Yves Schwartz) leur réponde, aux besoins élémentaires et leur évolution, leur complexification, au lieu de s'échapper sans retour des conditions de la survie et du développement *.

La *déadhérence conceptuelle* est comme la langue d'Esopo, c'est la meilleure et la pire des choses.

Sans le garde-fou du contact avec les besoins humains, c'est-à-dire sans ce que ce contact, l'humanisme matérialiste, représente, les pires comportements individuels, et les pires pouvoirs qu'ils induisent, se réalisent, quel que soit le niveau de développement scientifique atteint jusqu'ici.

Un développement scientifique dépend d'un développement social. L'unité des deux peut être rompue par une fausse déadherence conceptuelle dominée par l'immédiateté et la superficialité du concret. C'est la question posée par l'analyse des *épistémicités* (Yves Schwartz).

L'unité *en santé* de la recherche scientifique et des besoins élémentaires en complexification n'est pas un stade encore atteint. Elle est en état de stagnation relative, en menace de devenir absolue, et de la destruction sociale faite du mouvement nécessaire, dans l'attente d'un dépassement possible de l'échange A-M-A' *.

Etre capable de dire cela, pas en tant qu'individu, mais en tant que société humaine, c'est être en état de capacité objective et subjective de dépasser le blocage. Mais rien n'est ni écrit comme une partition de musique, ni automatique. D'ailleurs dans une partition de musique, tout n'est pas écrit. La fin et la mort « écrivent tout » parce que le mouvement de composition est achevé. Celui de l'interprétation se poursuit, à la fois transmission, résurrection, réinvention d'un réel passé et continu, et ses sauts de transformation-évolution micros et macros.

La conscience de l'énigme est celle que possède fermement le chercheur en physique, en génétique, économiste, philosophe... au sens strict de ses observations en liaison avec un comportement progressiste, une conscience sociale développée... C'est la conscience de l'existence d'une foi naïve limitée à l'immédiateté et à la superficialité.

S'enfoncer dans le concret c'est rejoindre la situation lucide et créatrice de l'enfance et son « irresponsabilité » et ses moments fulgurants de libération des dogmes qui nous hantent dès la naissance, dès la transmission parentale initiale et la transmission sociale générale, à la fois indispensable et à dépasser en permanence.

Cette libération s'exprime esthétiquement dans la formule adulte, « ni Dieu, ni César, ni Tribun ». Dans l'hyper-présidentialisme qu'induit l'hyper-libéralisme du C.M.M.N.I.gF *, cette formule esthétique ne rejoint plus une démarche concrète de dépassement vers une démocratie de l'homme producteur, une démocratie du « que, quoi, comment produire » en fonction des besoins élémentaires universel en mouvement, en complexification *.

Maladie économique, ergologique, écologique, de civilisation menacée par l'épuisement du système économique et social, son échange A-M-A' obsolète, l'achat-vente de la force de travail, l'aliénation du produit et des gestes de la production et la gestion non ergologique du travail, l'incohérence personne/entité de production et d'échange, qui en découlent, la loi du taux de profit. L'écologie comme toute satisfaction des besoins sociaux passerait par le financement et le financement à bas taux de profit. La loi du taux de profit maximum bloque l'investissement écologique comme les autres. Un autre type de financement, de crédit, d'usage de la création monétaire, une loi de sécurité d'emploi et de formation sont les éléments essentiels d'une transition possible de sortie du système dépassant (Haufhebung, abolition-dépassement) l'échange A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus), vers une démocratie de l'homme producteur des biens en quantité et qualité nécessaire à sa vie.

Pierre Assante. 13 octobre 2019.

* « *Le caractère fétiche de la marchandise et son secret* » *Le Capital. Livre 1.* Karl Marx.

* *...Sans retour des conditions de la survie et du développement* : ainsi va la croyance au « Tout changer pour que rien ne change » qui nous transporte d'une élection à l'autre, d'une protestation à l'autre où dominant l'immédiateté et la superficialité du réel. Jusqu'à ce que la réalité et ses événements révèlent une impossibilité de poursuivre dans l'état des choses et les normes antécédente résistantes à une transformation en santé.

* A-M-A' : Argent-Marchandise-Argent plus et la Vente-Achat-Vente de la force de travail.

* C.M.M.n.l.gF : Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé, antichambre d'une société communiste développée, dépassant le concept du communisme grossier dogmatique, plaçant la société humaine dans le conflit-résolution permanent des contradictions universelles en mouvement progressif.

* J'ai été agacé, mais je ne devrais pas, par ce titre journalistique, « Il faut repolitiser l'économie » qui inverse la relation dialectique causes-effets en la mettant tête en bas et pied en l'air, position acrobatique intenable en permanence. Il s'agit d'une expression relevant de l'immédiateté et de la superficialité, dans ce moment de crise financière illustrant *la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital (Paul Boccara)*, croissance irrégulée et malade du développement social dans la société marchande au paroxysme et à sa fin ou sa mort. Au contraire, il s'agit de faire entrer l'économie dans la politique, et pas l'économie politique conservatrice de l'état actuel des choses, malade de l'accumulation privée.

***LA MALADIE FAIT PARTIE DU MOUVEMENT, JUSQU'À UN POINT DE RUPTURE...
Notre humanité est une si petite et si faible et si courte partie de l'univers. Mais
c'est la nôtre : soignons-la !***

Ci-dessous : LE CROISSANT FERTILE, origine de l'Agriculture et de la Cité.

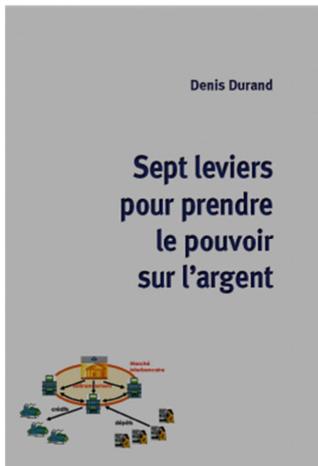


L'échange basé sur l'accumulation privée qui a accéléré le développement des forces productives et dans le même temps les moyens humains d'investigation, de recherche, de construction sociale allant de pair, a abouti à l'échange A-M-A' : Argent-Marchandise-Argent plus, l'échange du capital. Et à son paroxysme à la suraccumulation-dévalorisation du capital consécutive à la modification radicale de la composition organique du capital, la part toujours croissante du capital constant, dans son évolution productive et productrice,

le capital constant prenant une place incompatible avec l'accumulation privée et le taux de profit nécessaire à l'échange A-M-A'. La régulation, in fine ne peut être du ressort du capital lui-même mais de son dépassement dans l'échange du travail et du produit du travail sans passer par cet échange A-M-A' et la vente-achat de la force de travail.

► Evidemment, il n'y aurait pu y avoir d'échange des productions s'il n'y avait pas eu à un moment de l'évolution humaine, un surproduit croissant favorisant la naissance de la société marchande millénaire évoluant vers le capitalisme et le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé actuel.

L'accumulation privée arrive à un sommet dans l'aristocratie, elle est transmise à la bourgeoisie puis aux couches moyennes mondiales alliées au système. La caractéristique du mode de vie qu'elle induit c'est la solution individuelle dans tous les secteurs de la vie et de l'activité humaine. La voiture, la télé en sont un exemple de la deuxième moitié du XX^e. Ce qui ne veut pas dire qu'elles n'ont pas eu aussi leur utilité. C'est notre héritage que nous portons au paroxysme. Ceux qui sont plus ou moins exclus du



développement, de la poursuite de l'héritage, restant une majorité mondiale silencieuse ou révoltée. Mais pas encore révolutionnaire.

► Il y a incompatibilité entre solution individuelle et satisfaction des besoins humains sinon à créer les conditions et la situation qui en découle : la monstrueuse et catastrophique crise écologique. Moyens de développement sain et loi du taux de profit dans les échanges humains sont en contradiction antagonique.

L'accumulation et la mondialisation sont des phénomènes tout à fait sains dans le sens où ils permettent une croissance sans laquelle la vie, le mouvement de la société, comme tout mouvement disparaît. Mais il a croissance quantitative et qualitative ou croissance productiviste de capital. L'accumulation et la mondialisation permet de mettre en commun les efforts humains, et la réalisation d'un niveau toujours plus élevé de la conscience de la nature sur elle-même que constitue l'humanité, et d'autre formes

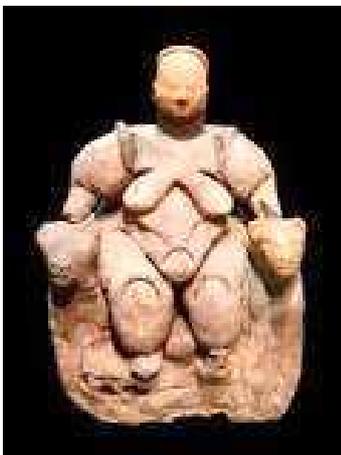
inconnues ou connues d'intelligence, sans doute de développements inégaux, plus ou moins développées, dans l'univers.

Les inégalités sociales, les misères sociales ne font pas partie des souffrances utiles. La douleur est un signe nécessaire d'un besoin insatisfait menaçant à terme la vie, si son intensité se poursuit. L'accumulation privée aboutit à cette intensité négative globale comme individuelle.

La société est sur des rails qui ne lui permettent pas de s'arrêter sous peine de tomber, comme en vélo, un vélo qui serait conduit par ceux qui roulent sur la société dans un mouvement commun et augmente ses douleurs stériles.

► Abandonner ce qui répond même mal à la survie quotidienne n'est possible que si ce qui répond ne répond plus, si le mode de production et d'échange entre suffisamment en crise pour ne plus répondre. Ou ne serait possible que par une conscience mûrie de transformations sociales nécessaires ce qui veut dire que ce niveau de conscience serait en état prévisionnel pour anticiper suffisamment les crises à résoudre. D'aucuns me diront sans doute à juste titre : pense d'abord aux transformations économiques de base qui créeront les conditions de vie nécessaire à une autre conscience, d'un niveau supérieur répondant à un autre développement, sain et général de chaque individu dans celui de la société... mais s'il y a rapport dialectique entre condition matérielle de vie, mentalités, conscience historique, ce rapport suppose une action non sur les deux, conditions matérielles de vie et consciences, mais sur l'unité que les deux choses que nous distinguons constituent... et sinon que nous réifions, ce qui n'aide en rien ni l'une ni l'autre.

L'état d'anticipation opérationnelle, ce n'est pas notre cas à ce jour. Certes nous anticipons les effets, mais sans les mettre suffisamment en relation avec les causes et les solutions nécessaires en découlant. L'accumulation privée est du côté des savoirs privés et de leur aveuglement sur les besoins humains, leur complexité, leur développement. Les algorithmes sont au service de la recherche du taux de profit et d'une accumulation qui s'essouffle et ne répond plus à ses propres besoins d'accumulation. Certes il peut y avoir convergence du moment avec un besoin, mais pas avec une cohérence globale besoins individuel et collectifs et organisation sociale les résolvant.



Les grandes œuvres intellectuelles montrent que les questions et les intuitions que contiennent ces questions vont beaucoup plus loin que les réponses pratiques imaginées et les réponses partielles et provisoires appliquées. L'accumulation collective, qui n'est pas une accumulation autoritaire, une accumulation autoritaire étant du même ordre que l'accumulation privée, sa sœur jumelle, n'est pas qu'une accumulation d'objets tangibles, mais de maîtrise saine et de conscience de l'homme sur son milieu universel et sur lui-même dont il est partie intégrée.

► Maîtriser la finance, les moyens d'échange, est du ressort d'un pouvoir politique assumant une transition du privée au collectif, transition radicale mais mise en œuvre démocratiquement, c'est-à-dire par les collectifs d'hommes producteurs, au sens strict comme au sens large, c'est-à-dire dans l'alliance des diversités, les femmes étant des hommes comme les

autres, des producteurs comme les autres ; un peu plus sans doute car elles ont l'héritage culturel, si ce n'est éternellement biologique, de la reproduction humaine, biologique et en la plus grande partie, sur la durée, culturelle, historiquement, malgré les apparences données par l'image des « grands intellectuels » des temps récents, qu'on peut admirer à juste titre mais : pas de savoir savant sans savoir quotidien... Les femmes du matriarcat, de par leurs situations plus sédentaires de...

Ci-Contre : Çatal Höyük. Moins 9000 ans

...reproduction "physique", biologique et morale en unité, dans les conditions matérielles des clans de chasseurs-cueilleurs, ont créé hégémoniquement les prémisses de l'artisanat de la société marchande patriarcale, ce que contient l'activité humaine d'invention, d'esthétique, d'art, bien avant cette société marchande elle-même. L'aliénation de la production, du produit et des gestes du produit en amont et en aval, et pendant la production individuelle et globale, ici et maintenant, est liée l'appropriation privée. Ce n'est pas seulement une privation tangible, touchable physiquement, c'est une privation relative invisible et intérieure à la fois au système et à la personne, sa pensée, qui induit la privation tangible, "matérielle".

► Un mot sur l'immigration. L'immigration, la migration des humains, géographique, physique et celle des idées qui vont de pair, c'est l'échange qualitatif qui contient l'élargissement de la conscience humaine, de ses savoirs populaires et savants. L'immigration qui conduit à l'acculturation est le fait d'un renforcement de l'accumulation privée, des inégalités entre groupes humains dominants et dominés qui ne se soignent pas en un instant mais par une longue réparation de la domination de l'échange A-M-A' et ses conséquences. Les inégalités de développement, de même qu'elles ont été aggravées jusqu'aux conséquences actuelles, doivent être soignées d'une façon volontariste et à long terme, en attendant d'autres façons naturellement progressives, la maladie guérie. Certes il y a maladie et maladie, soins et soins. La maladie fait partie du mouvement. C'est toute la culture nécessaire aux soins qui les limite, les maladies, avant qu'elles ne deviennent mortelles.

Notre humanité est une si petite et si faible et si courte partie de l'univers. Mais c'est la nôtre : soignons-la

**DIALECTIQUE, génétique, épigénétique,
ACTIVITÉ,
corps animal et social.**

Epigénétique. Gènes. Continuité. Sauts. Lyssenko/génétiens des années 30.

ACTIVITE

Nature des sauts qualitatifs

Accumulation régulée

Sauts non explosifs issus de l'accumulation continue. Corpusculaire. Minérale. Biologique. Transmission culturelle **vygotskienne**.

Pas de nécessité absolue de la sélection naturelle **darwinienne** sous la forme d'élimination mais sous la forme de transformation, d'évolution.

Saut d'accumulation et continuité transformatrice. Transformation qualitative sans « explosion ».

Idem pour la société

Sauts d'explosion lorsque dans la continuité il y a blocage ou handicap à la transformation qualitative.

Le dogmatisme stalinien de Lyssenko et ses conséquences sur l'inhumanité du pouvoir avait quand même vu le rôle de l'activité tout au long de la vie humaine et de la vie sociale dans la transformation continue de l'organisation du corps animal et du corps humain et du corps social. Conception **marxienne** de l'évolution et de l'activité dans l'évolution.

Le saut qualitatif social ne peut aboutir à une société sans classe que par la régulation **boccarienne** volontaire et démocratique du mouvement économique, ergologique, écologique.

Crédit, production monétaire, sécurité d'emploi et de formation, système bancaire local, régional au sens des grandes régions mondiales de développement, et mondial : leur régulation est la condition de la transformation qualitative d'une société sans classe, dépassant le système obsolète de la vente-achat de la force de travail, l'aliénation qu'il comporte et le frein au développement harmonieux, c'est-à-dire régulé et conscient. Conscient relativement mais réellement compte tenu du retard de la conscience sur le processus inconscient, c'est-à-dire le retard de la conscience sur une réalité perçue en train de se dérouler et observée surtout après les effets de ce déroulement. Relativement : présence absolue de la relativité quelle que soit le « domaine » du mouvement dans le mouvement général.

Remettre la dialectique sur pied, s'appuyer sur la dialectique marxienne : des causes aux effets et non le contraire et le rapport dialectique entre causes et effet à double sens. Et pour l'activité humaine et sociale, la double anticipation **schwartzienne**. Causalité mais non déterminisme.

Pierre Assante. Octobre 2019.

<http://pierre.assante.over-blog.com/>